

DEUXIÈME DIMANCHE DE L'AVENT

« Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent et les pauvres sont évangélisés. »

I. Le prophète Isaïe avait dit : « Dieu lui-même viendra et nous sauvera. Alors les aveugles ouvriront les yeux, les sourds entendent ; le boiteux s'élançera comme le cerf, et la langue des muets sera déliée. » (Ch. XXXV.) Tous ces miracles, Jésus-Christ les a opérés à la vue des Juifs, et ils attestent sa justice divine. Mais le miracle qui surpasse tous les autres, miracle permanent, c'est l'aveuglement des Juifs eux-mêmes dépositaires des livres saints, qui n'ont pas vu, ni compris, ni admis la réalisation éclatante des prophéties. Prions pour que cet aveuglement miraculeux soit miraculeusement guéri. Prions pour que la nation d'où a jailli la lumière sorte des ténèbres de l'erreur et des ombres de la mort.

L'exemple d'Israël doit éclairer les chrétiens. L'aveuglement de l'esprit est une suite de l'endurcissement du cœur ; et le cœur endurci par l'orgueil se rend inaccessible à la grâce.

II. Les miracles de Jésus-Christ ont une autre signification. Ils sont, d'après saint Augustin, les signes visibles des opérations analogues que le Seigneur accomplit invisiblement dans les âmes. Les prodiges se perpétuent sans interruption à travers les siècles. Les grâces de guérison ne tarissent point ; elles se propagent par les sacrements et se diversifient selon la nature des infirmités spirituelles. Le sacerdoce catholique reproduit incessamment les œuvres de Jésus-Christ ; pour peu que nous nous rendions attentifs aux œuvres qui éclatent sous nos yeux, nous constaterons avec admiration que les aveugles recouvrent la vue ; les sourds entendent la parole de Dieu ; la lèpre du péché disparaît ; les morts reviennent à la vie ; les pauvres d'esprit acquièrent des trésors de science et de lumière.

Né nous bornons point à admirer ces merveilles, sachons en profiter, et quand nous gémissons sous le poids de quelque infirmité, adressons-nous avec confiance à J.-C., le divin médecin de nos âmes.
